



Le compositeur hollandais Jacob de Haan (à droite) estime que les jeunes musiciens fribourgeois qui ont participé au camp du Nouvel-An étaient très bien préparés. ALAIN WICHT

Jacob de Haan: «Les orchestres à vent jouent un rôle primordial dans la formation musicale»

INTERVIEW • Le compositeur et chef d'orchestre hollandais était l'invité ce week-end de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens. Il a dirigé 64 instrumentistes en camp au Cycle d'orientation de la Glâne.

ELISABETH HAAS

Il est discret, simple, accessible. Il n'a fallu qu'un e-mail pour qu'il accepte l'invitation de l'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM). Et pourtant, dans le milieu des orchestres à vent, Jacob de Haan est un chef de file, l'un des compositeurs les plus connus. Ses œuvres sont jouées dans le monde entier. Dans le canton de Fribourg aussi, il faut voir le nombre de programmes de concerts où son nom apparaît.

Le compositeur et chef d'orchestre hollandais est arrivé à Romont vendredi. Il a mené les répétitions générales de ses propres œuvres durant le dernier camp de l'AFJM, avant de diriger hier le concert final à Estavayer. En répondant à l'invitation de Sylvie Ayer, présidente de l'association, il a partagé son enthousiasme avec 64 jeunes fribourgeois de 18 à 22 ans, réunis au sein d'une formation d'harmonie.

«C'est un honneur pour nous de l'accueillir. C'est un grand pédagogue», admire Sylvie Ayer. «On comprend tout de suite les intentions du compositeur, pourquoi il a mis telle nuance», réagissent Aurélien, 19 ans, et Antoine, 18 ans, trompettistes, après la répétition de vendredi. «Je n'aurai probablement

plus d'autre occasion de rencontrer des personnalités», complète Amélie, 20 ans, clarinettiste, qui a déjà joué sous la direction de Vladimir Cosma ou Jan van der Roost grâce à l'AFJM.

A 19 h 45, la répétition démarre sur une adaptation de l'«Arioso» de Bach, un compositeur, avec d'autres grands comme Mozart, Wagner ou Strauss, qui inspire Jacob de Haan. Puis le chef de 49 ans enchaîne allegro sur «Bridge between Nations», concentré en accéléré des différents hymnes européens, et peaufine les détails de «Stufen», joué en première suisse hier. Jacob de Haan a écrit cette œuvre pour une voix de soprano, tenue pour l'occasion par Haïda Housseini.

Une soprano et un orchestre à vent, c'est plutôt original comme alliance...

Jacob de Haan: C'est une œuvre commandée en 2006 par Jörg Murschinski, chef du Hohenheim University Wind Band, à Stuttgart. A l'époque, je lisais beaucoup de poèmes allemands, hollandais ou de William Blake. «Stufen» est un poème célèbre d'Hermann Hesse, mais qui n'avait pas encore, à notre connaissance, fait l'objet d'une composition. Personnellement, je trouve très intéressant d'écrire pour une voix.

C'est une manière complètement différente de travailler. Pour les instruments à vent, je compose par bouts et la structure se forme en cours de route. Avec un texte, il faut composer de manière linéaire depuis le début. On est porté par le texte.

Vous écrivez toujours sur commande?

J'ai écrit la plupart de mes œuvres sur commande de chefs, de fanfares, d'écoles, de villes. Toutes ont été éditées par De Haske, qui distribue ma musique dans le monde entier. Cet éditeur m'a aussi commandé directement des méthodes pour débutants et des œuvres de différents niveaux de difficulté.

A Fribourg, vous êtes surtout connu par les fanfares de 2^e et 3^e catégories...

J'ai beaucoup écrit pour les 2^e et 3^e catégories, parce que la plupart des sociétés musicales, en Hollande comme ailleurs, évoluent dans ces catégories-là. Durant ma formation, j'ai étudié la didactique musicale. C'est important pour moi que les amateurs puissent jouer de la musique intéressante, pour qu'ils restent motivés. J'écris aussi des œuvres qui peuvent être jouées par des effectifs variables, parce que certains ensembles ne dispo-

sent pas de tous les instruments de l'harmonie.

Et vous partagez régulièrement votre expérience avec des amateurs?

En Hollande, je dirige aussi des camps comme celui-ci, des «workshops» et ce qu'on appelle des «play ends», où tous les musiciens qui le désirent sont bienvenus. Je suis régulièrement invité en Belgique, Allemagne, Australie, Etats-Unis, Corée du Sud... On me demande aussi de faire partie du jury lors de concours: j'ai été juré aux dernières Fêtes fédérales des musiques de Fribourg et de Lucerne. Ce qui est intéressant, dans le monde des orchestres à vent, c'est qu'il est porté par des amateurs. Que ce soit dans des sociétés de village, comme ici, ou dans des collèges, comme aux Etats-Unis ou au Japon, les orchestres à vent jouent un rôle primordial dans la formation musicale.

Qu'avez-vous pensé des musiciens de l'AFJM?

Ils ont une bonne technique de base. La qualité du son est là aussi. Il m'arrive de diriger de tels camps sans que l'harmonie entre les musiciens soit bonne, parce qu'ils n'ont pas travaillé

ensemble. Mais les jeunes ici sont bien préparés, il y a déjà une unité de groupe. Je peux donc aller plus loin dans l'interprétation, chercher une certaine tension musicale, ce qu'il y a derrière les notes. I

REPÈRES

Le camp du Nouvel-An

> L'Association fribourgeoise des jeunes musiciens (AFJM) organise deux camps par année, l'un, à Pâques, pour les 13-17 ans, l'autre, à Nouvel-An, pour les musiciens de 18 à 22 ans.

> Du 3 au 6 janvier 2007, les plus grands ont eu droit à 4 jours intensifs de musique, sous la houlette de Sylvie Ayer, présidente de l'AFJM, et de Jacob de Haan, compositeur hollandais.

> Les répétitions ont eu lieu au Cycle d'orientation de la Glâne, à Romont. Le concert final a eu lieu à la Prillaz, à Estavayer-le-Lac.

> Les 64 jeunes musiciens inscrits au camp jouent dans des orchestres d'harmonie ou des brass band du canton de Fribourg, classés dans toutes les catégories. L'AFJM organise des auditions et demande aux candidats au moins six ans de pratique instrumentale. EH